



Aux familles d'accueil et aux intervenants en protection de l'enfant

Je commence cette newsletter par un petit mot...

Je vous annonce que je quitte mon poste à l'Office pour la protection de l'Enfant à la fin du mois de septembre pour me lancer dans un nouveau projet.

Je vous remercie pour notre collaboration durant toutes ces années et souhaite à mon(ma) remplaçant(e) de s'épanouir autant que moi dans ce travail.

Le secteur famille d'accueil a vu le jour en mai 2008 et n'a cessé d'évoluer. En effet, j'ai eu le privilège d'être mandatée pour la création de ce secteur. Dès lors, il m'a tenu à cœur que les familles d'accueil puissent bénéficier du soutien qu'elles méritaient. Cela a pris du temps et de nombreuses réalisations verront encore le jour mais je suis fière du chemin parcouru.

Je tiens à relever que cela n'aurait pu être fait sans vous, les familles d'accueil mais également les intervenants en protection de l'enfant. Vous avez été garants que les projets mis en place soient conformes à vos besoins ; vous m'avez transmis vos idées, remarques, etc.

Notre collaboration et nos échanges, qu'ils soient cordiaux et amicaux voire plus houleux pour certains ;-), ont été constructifs. En effet, de nombreux concepts sont nés de discussions que j'ai partagées avec vous.

Je garderai un souvenir très agréable de notre collaboration.

Je vous remercie pour le travail que vous accomplissez chaque jour et pour la confiance que vous m'avez accordée.

J'aurai un grand plaisir à vous revoir avant mon départ peut-être ou au gré du hasard par la suite.

Caroline Maytain

En Août 2016, dans notre 3^{ème} newsletter, nous avons fait un mailo-trottoir auprès des familles d'accueil. Aujourd'hui, c'est au tour des Intervenants de nous faire part de leur avis sur le travail avec les familles d'accueil :

« Le travail avec les familles d'accueil amène le plus souvent à de très belles rencontres. C'est pour moi rassurant de savoir que l'enfant qui traverse une phase difficile est accueilli (pour une durée déterminée ou non) par une famille saine, équilibrée et qui peut lui offrir stabilité, affection et sérénité.

Du moment que l'on garde à l'esprit que l'intérêt de l'enfant est notre principale priorité, la collaboration avec les familles d'accueil est généralement excellente. »

« C'est un travail de collaboration. La famille d'accueil est un membre à part entière du réseau. Elle vit 24h/24 avec l'enfant et est la meilleure placée dans l'observation.

On doit travailler ensemble, être prêt à l'écoute et au soutien. C'est un travail enrichissant car la famille travaille avec le cœur, l'émotionnel mais aussi avec les connaissances acquises au fur et à mesure des placements. Il faut parfois leur rappeler leur rôle mais dans tous les cas la famille d'accueil essaie de faire au mieux et doit être prise en considération !

Sans les familles d'accueil on aurait bien du mal à travailler... »

« La collaboration avec les familles d'accueil est agréable et riche, mais souvent fragile.

Les jeunes qui peuvent bénéficier de ce précieux soutien sont placés avec leur vécu et leurs valeurs dans une famille d'accueil qui en a d'autres. L'accompagnement du jeune, de sa propre famille et de la famille d'accueil devient alors ce travail délicat et important, car il doit tenir compte à la fois des besoins de chacun et la réalité de leur vie commune. »

MODIFICATION

Les dates de la session de supervision d'automne ont été modifiées et se dérouleront aux dates suivantes :

- 23 août 2017
- 4 septembre 2017
- 20 septembre 2017

Les soirées se dérouleront toujours entre 19h30 et 21h00 dans les bureaux du service cantonal de la jeunesse de Sion.

Nous sommes à disposition par téléphone ou par mail pour les inscriptions.

« Que tu lui donnes un crayon et l'enfant bâtit sa maison. »

De Claude Nougaro



Suggestion de lecture

Vivre en famille d'accueil, à qui s'attacher ?

De Catherine Sellenet



Les enfants pris en charge par des familles d'accueil s'inscrivent tour à tour dans deux familles, celle de naissance et celle qui les accueille, voire trois familles pour peu que leurs parents aient aussi recomposé un nouveau couple. Ils doivent naviguer d'un lieu à l'autre, d'un port d'attaches à l'autre. Comment s'y prennent-ils pour ne pas perdre le cap, pour ne pas rester dans un "entre-deux" préjudiciable à leur développement ? Comment peuvent-ils s'attacher aux uns et aux autres, répondre aux attentes multiples, parfois pressantes que chaque adulte dirige sur eux ? Entre le " nous familial " qu'il faut quitter, et cette autre famille dans laquelle il va falloir s'intégrer, qui choisir, et faut-il choisir ? Combien de temps faut-il pour se sentir chez soi, voire " à sa place ", et n'est-ce qu'une question de temps ?